

**NOTE D'INFORMATION SUR LA SITUATION ALIMENTAIRE  
DANS LES ZONES D'INTERVENTION D'ACTION CONTRE LA FAIM  
REGION DE L'EST DU BURKINA FASO  
PERIODE : du 1<sup>er</sup> au 31 Novembre 2017**

**FAITS SAILLANTS**

- ➔ **Situation de la campagne agro-pastorale dans la région de l'Est:** Le mois de novembre a été caractérisé principalement sur l'ensemble des provinces de la région par des activités de récoltes, marquant ainsi la fin de la campagne humide. Le bilan de la campagne dans la région de l'Est reste plus ou moins satisfaisant avec que deux provinces en situation de déficit. Il s'agit de la province de la Komandjoari dont la campagne agricole a été marquée par des multiples poches de sécheresses (la commune de Bartiébougou), d'attaques de chenilles et d'oiseau granivores. Et de la Gnagna qui a aussi connu des irrégularités météorologiques dans le temps et dans l'espace. A la suite de la campagne agricole, les paysans s'activent actuellement à la préparation de la campagne sèche, on observe tout au long des cours d'eau de la région des travaux d'aménagement pour le maraichage.
- ➔ **Situation des produits agricoles sur les marchés: au niveau national, il est observé des baisses du prix du sorgho blanc (7%), le maïs blanc (3%) et une stabilité du mil local. Au niveau de la région de l'Est, on note que la Gourma constitue la province où les prix du mil (205FCFA/KG) sont les plus chers, pour le maïs, c'est la Komandjoari (153 FCFA/KG) et le sorgho c'est la Gnagna (157 FCFA/KG). Pour ce qui est des cultures de rentes, c'est principalement dans la Kompeinga où les prix sont les plus chers (508 FCFA/KG pour le sésame et 417 FCFA/KG pour l'arachide coque).**
- ➔ **Situation alimentaire des ménages :** Globalement, la situation alimentaire des ménages reste moyenne dans la région. Le stock de céréales disponible dans les ménages est acceptable et cela est favorisé par les nouvelles récoltes qui sont terminées au cours en mois en question. Par ailleurs l'évolution des prix dans la commune de Liptougou dans la Gnagna indique un niveau relativement faible de la disponibilité céréalières ce marché et peuvent dans les mois à venir entrainer de problèmes d'accessibilité pour les ménages les plus vulnérables.

**Situation alimentaire des ménages**

⇒ **Suivi de la campagne agro sylvo pastorale**

Le mois de novembre a été caractérisé principalement sur l'ensemble des provinces de la région par des activités de récoltes, marquant ainsi la fin de la campagne agricole humide. Le bilan de la campagne agricole dans la région de l'Est reste plus ou moins satisfaisant avec deux provinces en situation de déficit céréalier. Il s'agit de la province de la Komandjoari dont la campagne agricole a été marquée par des multiples poches de sécheresses (la commune de Bartiébougou surtout), d'attaques de chenilles et d'oiseau granivores et de la Gnagna qui a aussi connu des irrégularités météorologiques dans le temps et dans l'espace. A la suite de la campagne agricole, les paysans s'activent actuellement à la préparation de la campagne agricole de saison sèche. En effet, on observe tout au long des cours d'eau de la région des travaux d'aménagement pour le maraichage. Ceux qui ont commencée plus tôt mettent déjà sur les marchés certains produits comme le chou. Par ailleurs, notons que la grande majorité des acteurs de ce secteur, sont surtout en phase de préparation des planches et des pépinières. Le niveau d'eau pour le moment reste satisfaisant et ce en faveur de la pluviométrie qui s'est juste arrêtée au mois précédent. Pour ce qui est de la pêche, elle est

principalement observée dans la province de la Kompienga. Dans cette province, au regard de son potentiel en termes de retenues d'eau, la pêche constitue une alternative à la campagne agricole humide. On note actuellement une bonne disponibilité du poisson dans les principales zones de pêche comme Kompiengba et Kompienga.

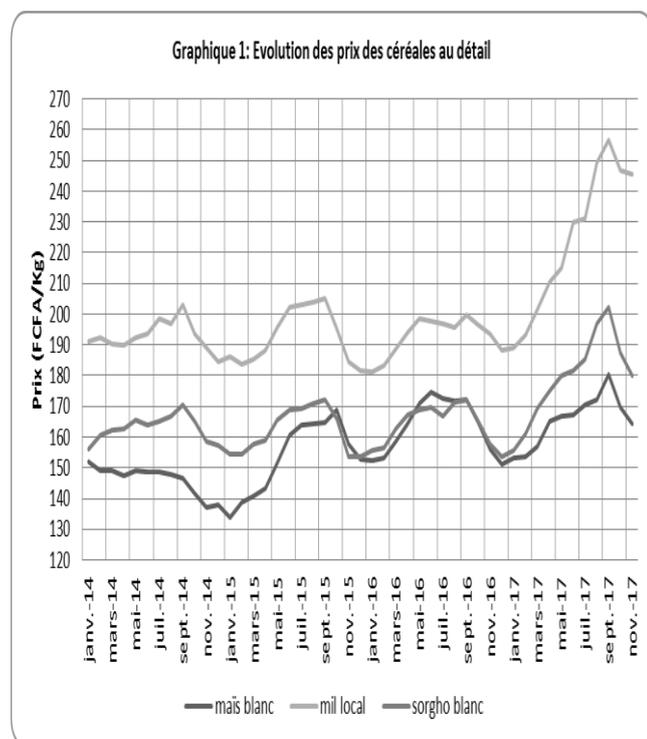
#### ⇒ Le niveau du stock et disponibilité alimentaire

Globalement, la situation alimentaire des ménages reste moyenne dans la région. En effet, le stock de céréales disponible dans les ménages est acceptable et cela est favorisé par les nouvelles récoltes qui sont achevées au cours de ce mois. De plus, le niveau de disponibilité sur les marchés reste aussi satisfaisant. La période de novembre est caractérisée par forte intensité en termes d'échanges céréaliers sur les marchés favorisant ainsi un bon niveau de disponibilité des marchés. En effet, la majorité des acteurs agricoles dans la région sont des producteurs nets, c'est-à-dire qu'ils produisent en campagne humide pour non seulement la consommation mais aussi bradent leurs productions, surtout en cette période pour faire face aux dépenses courantes. Cette situation bénéficie plus aux grossistes céréaliers qui profitent du bradage des producteurs pour reconstituer leurs stocks à des fins de spéculation et/ou d'exportation. Le corolaire d'une telle situation est l'accélération du processus de dépense des ménages aux marchés céréaliers, les rendant ainsi vulnérables aux chocs des prix. Des actions de sensibilisation des ménages à bonne gestion de leur stock après récolte devraient être intensifiées dans les provinces pour améliorer la qualité de la gestion des récoltes par les ménages agricoles.

#### ⇒ Situation pastorale et zoo-sanitaire

La situation pastorale est marquée par un bon état d'embonpoint des animaux grâce à l'abondance du fourrage naturel et de la disponibilité de l'eau d'abreuvement. L'essentiel de l'alimentation du bétail est assuré par les pâturages reconstitués et aussi par les débris des récoltes. Dans la région, la plupart des troupeaux transhumants sont actuellement dans les zones de départ. Aucune maladie à caractère épidémique n'a été notée par le service de l'élevage au niveau des provinces. Les marchés à bétails sont caractérisés par une prédominance des petits ruminants et on note de moins en moins la présence des acteurs étrangers.

#### ⇒ Situation des prix des principales céréales sur les marchés



Source : SONAGESS, 2017

#### Au niveau national :

Le prix moyen du kg de la vente au détail du maïs blanc, du mil local et du sorgho blanc s'est établi à 167 FCFA, 246 FCFA et 180 FCFA respectivement ; comparé au mois de septembre 2017, ces prix connaissent des baisses pour le maïs blanc (3%) et le sorgho blanc (7%). Le mil local reste stable. Ces résultats impliquent un bon niveau de l'offre céréalier sur les marchés. Cependant, comparé à la même période d'octobre 2016, les prix du maïs blanc observent une hausse de 5%, ceux du sorgho blanc et du mil local connaissent des fortes hausses respectives de 27% et de 14%. Cette situation met en évidence les difficultés observées pendant la campagne agricole humide qui a conduit à la baisse la production agricole surtout céréalière au niveau nationale.

Comparativement à la moyenne des 5 dernières années, les prix connaissent des hausses pour le maïs blanc (7%), le mil local (22%) et le sorgho blanc (12%).

## ⇒ Analyse des prix des marchés agricoles

Les prix constituent un indicateur majeur dans l'analyse de la sécurité alimentaire, ils permettent non seulement de mesurer le degré de disponibilité alimentaire sur les marchés céréaliers, mais aussi de mesurer le niveau d'accessibilité économique des ménages aux denrées alimentaires suffisantes pour satisfaire leur besoin énergétique et leur préférence alimentaire.

### Au niveau de la région de l'Est

Globalement, l'analyse comparative des prix des principales céréales dans les provinces de la région au cours du mois de novembre 2017 indique que le Gourma constitue la province où les prix du mil (205 FCFA/KG) sont les plus chers. Pour le maïs, c'est la Komandjoari (153 FCFA/KG) qui est la province la plus chère et pour le sorgho c'est la Gnagna (157 FCFA/KG) qui détient le record en termes du niveau des prix élevés. Pour ce qui est des cultures de rentes, c'est principalement dans la Kompienga que les prix sont les plus chers (508 FCFA/KG pour le sésame et 417 FCFA/KG pour l'arachide coque). Cette situation observée dans la Kompienga s'explique dans la mesure où la province fait frontière à deux pays (le Togo et le Benin). En effet, sur ses marchés, on observe des acteurs venus de ces pays voisins pour desservir les marchés frontaliers en produits de rentes ce qui favorise une forte demande de produits de rente sur le marché, occasionnant ainsi l'augmentation des prix.

Comparativement au mois d'octobre 2017, on note une baisse généralisée des produits céréaliers dans la Gnagna allant de 23 à 24% ; une hausse du mil de 14% dans le Gourma et de 9% du maïs toujours dans la même province.

### Au niveau de la province de la Gnagna

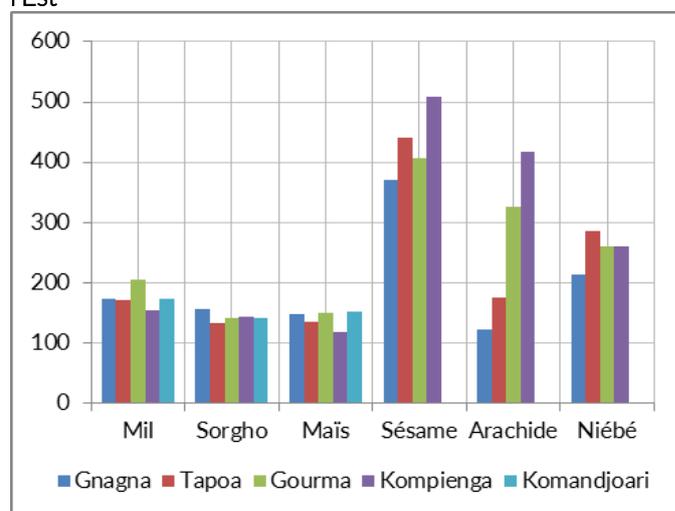
Le prix moyen du kg au cours du mois de novembre 2017 sur les principaux marchés de la province est de 173 FCFA pour le mil, 157 FCFA pour le sorgho, 317 FCFA pour le sésame et 123 FCFA pour l'arachide. Par rapport au mois d'octobre 2017, les prix des céréales connaissent des baisses de 24% pour le mil et pour le sorgho. Cette baisse généralisée des céréales dans la Gnagna s'explique par la saisonnalité des prix généralement en baisse en période des récoltes observée dans la province. Les récoltes se sont beaucoup plus intensifiées dans le mois de novembre favorisant ainsi un bon niveau de l'offre sur les marchés.

L'analyse spatiale des prix révèle que le marché de Liptougou constitue le marché où les céréales sont les plus chers. Sur ce marché les prix du mil est établi à 240 FCFA contre 199 FCFA pour la moyenne provinciale, celui du sorgho est aussi à 240 FCFA contre 187 FCFA pour la moyenne provinciale. Ce niveau élevé des prix observé dans cette commune de la Gnagna s'explique par la situation géographique de la commune. En effet, Liptougou est situé à cheval entre la Komandjori et la Gnagna, son marché est généralement desservi par les marchés de la Komandjoari. Vu que la campagne agricole humide a été peu satisfaisante dans la Komandjoari, le marché de Liptougou est faiblement approvisionné limitant ainsi l'offre céréalière.

Comparé à la même période de l'année antérieure, on note une stabilité des prix céréaliers. Pour les cultures de rentes, on observe une faible hausse allant de 1% à 3%.

Pour les cultures de rentes une hausse importante de 24% du sésame a été observée dans la Tapoa et 73% dans la Kompienga. La hausse significative de 73% observé dans la Kompienga s'explique comme nous l'avons souligné tantôt par la présence d'acteurs nationaux (venus d'autres provinces) et internationaux (Togo et Benin) sur les marchés agricoles.

Figure 1: Evolution des prix des céréales dans la région de l'Est



Source : DPAAH Gangna, Gourma, Tapoa, Komandjoari, Kompienga, 2017

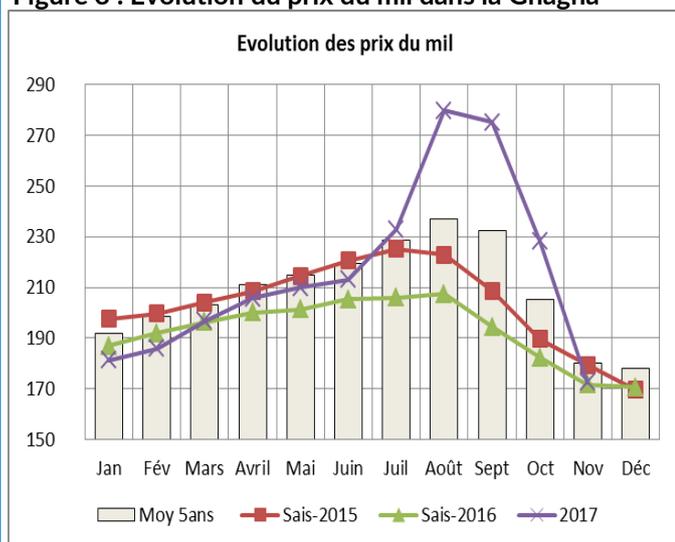
Les évolutions actuelles des prix du mil et du sorgho s'écartent nettement de leur saisonnalité de 2016, de 2015 et de leur moyenne des 5 dernières années sur les deux derniers mois précédent (septembre et octobre) pour se situer à un niveau très bas par rapport à la même période des années antérieures.

**Tableau 1 : Prix au détail des principales céréales et cultures de rente dans la Gnagna**

Produits	Moy 5ans	Nov-16	Oct-17	Nov-17	Var mensuelle	Var annuelle	Var 5ans
Mil	229	172,6	228	173	-24,4%	0%	-24%
Sorgho	212	157	207	157	-24%	0%	-26%
Sésame	nd	149	194	149	-23%	0%	nd
Arachide	nd	369	389	371	-5%	1%	nd

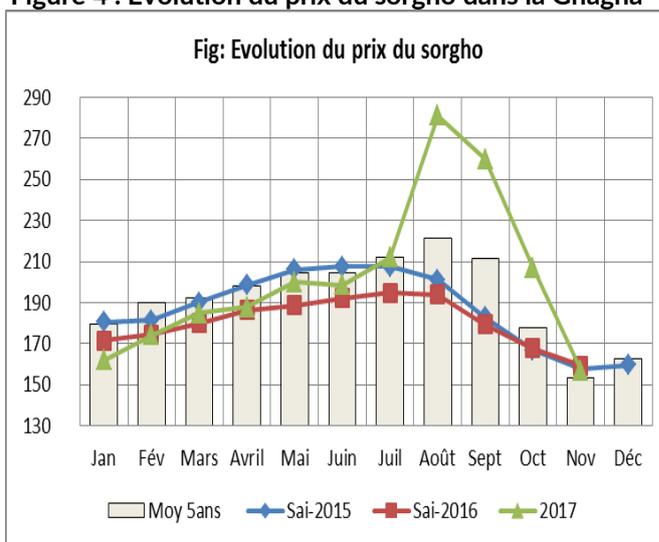
Sources: DPAAH, Gnagna

**Figure 3 : Evolution du prix du mil dans la Gnagna**



Source: DPAAH, Gnagna

**Figure 4 : Evolution du prix du sorgho dans la Gnagna**



### Dans la province de la Tapoa

Le prix moyen du kg au cours du mois de novembre 2017 sur les principaux marchés de la province est de 134 FCFA pour le sorgho, 136 FCFA pour le maïs, 440 FCFA pour le sésame et 177 FCFA pour l'arachide. Par rapport au mois d'octobre 2017, les prix du sorgho et du maïs ont observé des baisses respectives de 7 et de 23%. Comparativement à la même période de l'année passée, les prix connaissent aussi une baisse de 11% pour le sorgho et une stabilité pour le maïs. Par rapport à la même période de l'année antérieure, on observe une hausse de 11% et de 18% respectivement pour le sorgho et maïs. L'analyse spatiale dans la Tapoa révèle que le marché de Namounou constitue le marché où les prix céréaliers sont les plus chers. Les prix du sorgho sur ce marché est établi à 150 FCFA contre 136 FCFAF pour la moyenne provinciale et celui du maïs est établi aussi 150 FCFA contre 134 pour la moyenne provinciale. Le niveau élevé dans le marché de Namounou peut s'expliquer par l'analyse de la typologie de son marché. En effet, le marché de Namounou suivant la typologie des marchés, est un marché de regroupement. Autrement dit c'est un marchés où se croisent plusieurs acteurs venus de divers zones (d'autres provinces et d'autres pays) ce qui entraine un niveau élevé des prix au regard de la forte demande. De plus, le marché de Namounou désert des marchés situés au-delà de la Tapoa.

Au niveau des cultures de rente, les prix du sésame connaissent une forte hausse de 24% et ceux de l'arachide coque observe une baisse de 9%. Comparé à la même période de novembre de l'année passée, les prix du sésame et de l'arachide observent une hausse significative respectivement de 49% et 27%. Le prix du sésame connaît une hausse de 14,6%.

Comparé à la moyenne des cinq dernières années, on enregistre une baisse significative des prix céréaliers allant de 20% à 25%.

Les courbes d'évolution des prix des principales céréales (sorgho et maïs) dans la Tapoa indiquent une baisse des prix du sorgho et une hausse légère du prix du maïs en octobre. Malgré ces baisses les prix sont restés supérieurs à leur niveau des années antérieures et à celles de la moyenne des cinq dernières années

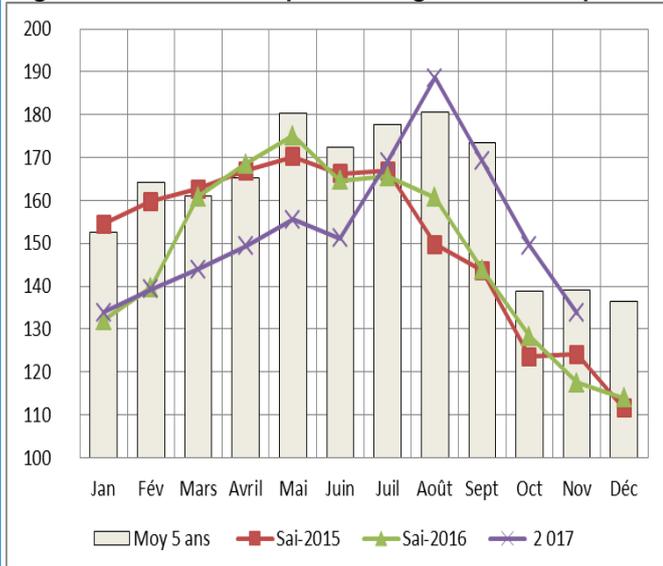
jusqu'au mois de juin où l'on constate qu'ils s'écartent de leurs saisonnalité. On note ainsi que les céréales ont été plus chers en novembre comparativement à la même période de deux dernières années.

**Tableau 2 : Prix au détail des principales céréales et des cultures de rente de la Tapoa**

Produits	Moy. 5ans	Nov-16	Oct-17	Nov-17	Var mensuelle	Var an.	Var 5ans
Sorgho	178	121	150	134	-11%	10,5%	-25%
Mais	170	115	127	136	7%	18,5%	-20%
Sésame	nd	296	354	440	24%	48,7%	nd
Arachide	nd	139	195	177	-9%	27,1%	nd

Source: DPAAH, Tapoa

**Figure 5 : Evolution du prix du sorgho dans la Tapoa**



Source: DPAAH, Tapoa

Dans la province du Gourma

Globalement, le prix moyen du kg au cours du mois de novembre 2017 sur les principaux marchés de la province est de 142 FCFA pour le sorgho, 151 FCFA pour le maïs, 406 FCFA pour le sésame et 326 FCFA pour l'arachide. Par rapport au mois d'octobre 2017, on observe une hausse de 5% et 9% respectivement pour le sorgho et pour le maïs. Au niveau des principales cultures de rente comparativement au mois d'octobre 2017, il est observé une baisse de 2% et 5% respectivement pour le sésame et l'arachide coque. Comparé à la même période de l'année, on note une hausse du prix des céréales de 25% pour le sorgho, 27% pour le maïs. Pour les cultures de rente, il est observé une hausse de 35% et 31% respectivement pour le sésame et l'arachide coque. Comparé à la moyenne des cinq dernières années, il est enregistré des baisses de 6% pour le sorgho et le maïs.

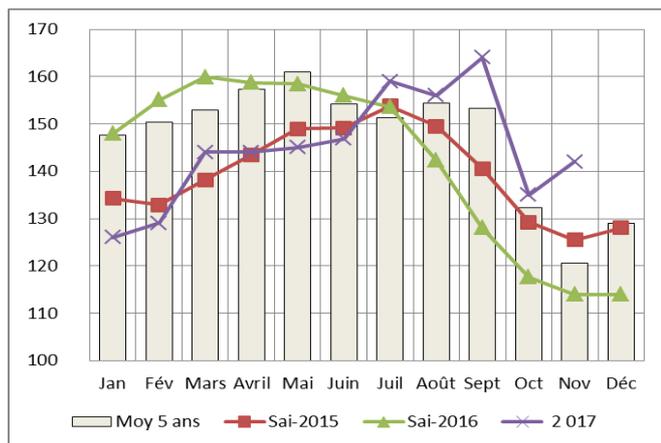
**Tableau 3 : Prix au détail des principales céréales et des cultures de rente dans le Gourma**

Produits	Moy. 5ans	Nov-16	Oct-17	Nov-17	Var mensuelle	Var an.	Var 5ans
Sorgho	151	114	135	142	5%	25%	-6%
Maïs	160	119	139	151	9%	27%	-6%
Sésame	nd	300	415	406	-2%	35%	nd
Arachide	nd	249	344	326	-5%	31%	nd

Source: DPAAH, Gourma

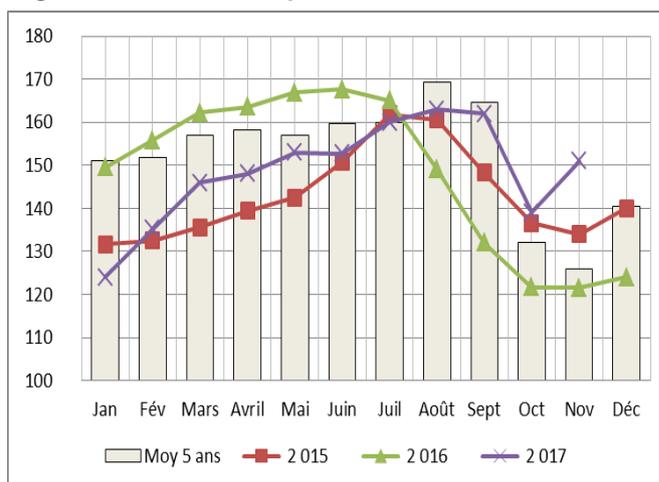
L'analyse de l'évolution des prix du sorgho indique que les prix sont supérieurs à ceux des deux dernières années et à la moyenne des cinq dernières années. Pour ce qui est du prix du maïs, il est aussi au-dessus du niveau des deux dernières années et de la moyenne des cinq dernières années. Cela indique les prix cette année sont plus chers que les années deux années précédente et la moyenne des cinq dernières années.

**Figure 7 : Evolution du prix du sorgho dans le Gourma**



Source: DPAAH, Gourma

**Figure 8 : Evolution du prix du maïs dans le Gourma**



**Dans la province de la Kompienga**

Globalement, le prix moyen du kg au cours du mois de novembre 2017 dans les principaux marchés de la province est de 154 FCFA pour le mil, 119 FCFA pour le maïs, 508 FCFA pour le sésame et 167 FCFA pour le soja. Par rapport au mois d'octobre 2017, les prix observent une hausse de 7% pour le maïs et une baisse de 7% pour le mil. L'analyse spatiale des prix par marché montre que le marché de Kompienga reste le plus cher de la province en ce qui concerne le mil et le maïs. Comparé à l'année passée et à la même période d'octobre, les prix connaissent une hausse de 8% pour le prix du maïs et une baisse de 9% pour le mil. Au niveau des cultures de rentes, on note une hausse importante de 81% pour le sésame et une baisse de 14% pour soja. Par ailleurs, comparé à la moyenne des cinq dernières années, on enregistre des baisses de 3% pour le mil et de 10% pour le maïs.

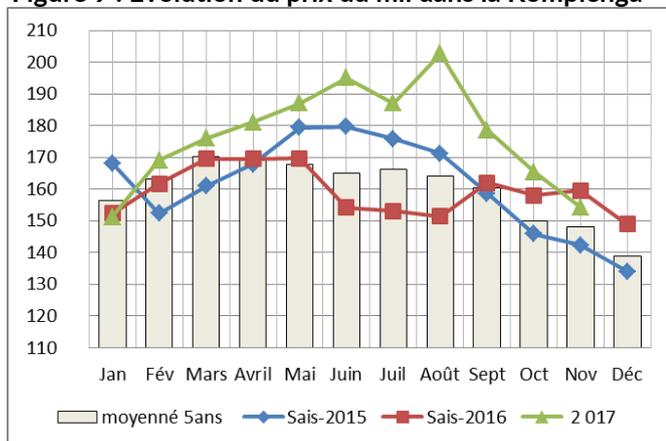
**Tableau 4 : Prix au détail des principales céréales et des cultures de rente dans la Kompienga**

Produits	Moy. 5ans	Nov-16	Oct-17	Nov-17	Var mensuelle	Var an.	Var 5ans
Mil	160	170	165	154	-7%	-9%	-3%
Maïs	132	110	111	119	7%	8%	-10%
Sésame	nd	281	294	508	73%	81%	nd
Soja	nd	161	167	4%	-14%	161	nd

Source: DPAAH, Kompienga

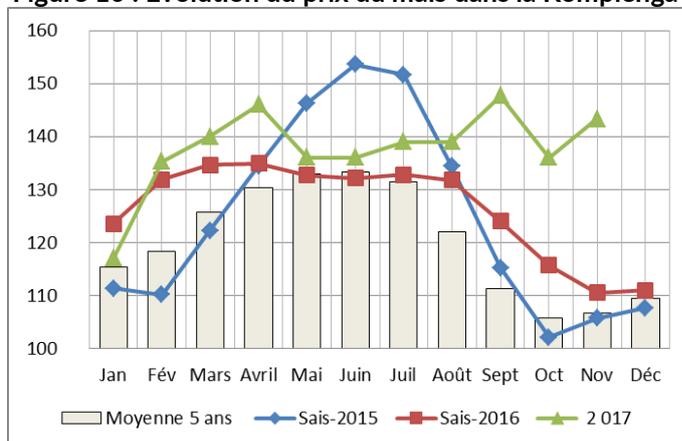
La tendance de l'évolution des prix des principales céréales montre un niveau de prix du mil qui reste au-dessus du niveau de 2015, 2016 et à la moyenne des 5 dernières années. Les tendances à la baisse observées depuis le mois de septembre pour le mil ce sont poursuivies au cours de ce mois de novembre. Par contre, celui du maïs s'écarte de sa tendance saisonnière.

**Figure 9 : Evolution du prix du mil dans la Kompienga**



Source: DPAAH, Kompienga

**Figure 10 : Evolution du prix du maïs dans la Kompienga**



### Dans la province de la Komandjoari

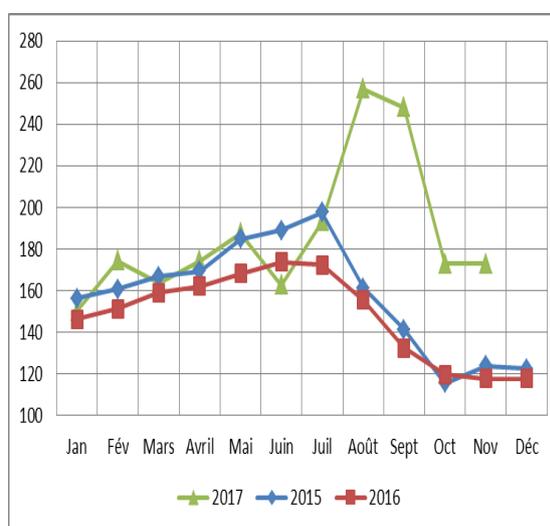
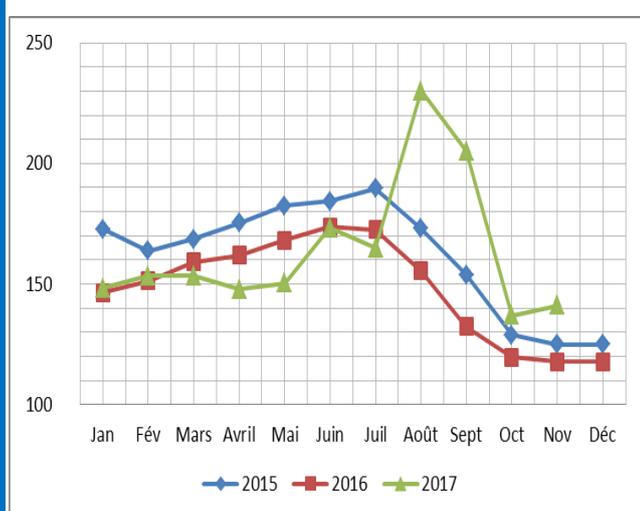
Globalement, le prix moyen du kg au cours du mois de novembre 2017 dans les principaux marchés de la province est de 173 FCFA pour le mil, et de 141 FCFA pour le sorgho. Par rapport au mois d'octobre 2017, les prix observent une stabilité pour le mil et une hausse de 3% pour le sorgho. L'analyse spatiale des prix par marché montre que le marché de Hamba reste le plus cher de la province en ce qui concerne le mil et le sorgho. Comparé à l'année passée et à la même période d'octobre, les prix connaissent une hausse importante de 39% pour le mil et 20% pour le sorgho. Cette fluctuation importante des prix des céréales par rapport à l'année dernière s'explique par la mauvaise production de la campagne agricole humide observée cette année dans la province. Le niveau actuel des prix céréaliers s'écartent de leurs tendances saisonnières des deux années antérieures.

Tableau 5: Prix au détail des principales céréales et des cultures de rente dans la Komandjoari

Produits	Nov-16	Oct-17	Nov-17	Var mensuelle	Var an.
Mil	124	173	173	0%	39%
Sorgho	118	137	141	3%	20%

Source : DPAAH, Komandjoari

Figure11 : Evolution du prix du sorgho dans la Komandjoari Figure12: Evolution du prix du mil dans la Komandjoari



Source: DPAAH, Komandjoari

### ⇒ SITUATION DES TERMES DE L'ÉCHANGE

L'analyse des termes de l'échange concerne seulement les provinces de la Gnagna et de la Kompienga au regard de la disponibilité des données.

#### Dans la province de la Gnagna

L'analyse des termes de l'échange (TdE) montre qu'avec la vente d'un bouc, un éleveur peut obtenir en moyenne 110kg de mil ou 130kg de sorgho. Avec la chèvre, il peut obtenir en moyenne 80 kg de mil ou 90kg de sorgho.

Par rapport au mois d'octobre 2017, les TdE ont augmenté de l'ordre de 18 à 28% avec une baisse de 5 points de pourcentage pour Bouc/sorgho. Ce qui est en faveur des éleveurs. Cela s'explique par la baisse du prix des céréales enregistrées au cours de ce mois. Comparativement au même mois de l'année passée, les TdE sont en forte baisse de l'ordre de 8% à 24%.

Tableau 6 : Situation des termes de l'échange dans la province de la Gnagna

TdE	Nov-16	Oct-17	Nov-17	Var. mensuelle	Var. annuelle
TdE Bouc/mil	1,2	0,8	1,1	28%	-8%
TdE Bouc/sorgho	1,6	1,4	1,3	-5%	-20%
TdE Chèvre/mil	1,0	0,7	0,8	23%	-21%
TdE Chèvre/sorgho	1,2	0,7	0,9	18%	-24%

Source : DPAAH et DPRAH de la Gnagna

### Dans la province de la Kompienga

L'analyse des termes de l'échange (TdE) montre qu'avec la vente d'un bouc, un éleveur peut obtenir en moyenne 162 kg de mil ou 174 kg de sorgho. Avec la chèvre, il peut obtenir en moyenne 130 kg de mil ou 140 kg de sorgho.

Par rapport au mois d'octobre 2017, les TdE (Bouc/mil et chèvre/mil) sont en hausse de 22% et 26% respectivement. Et ceux de bouc/sorgho et chèvre/sorgho sont en hausse aussi de 14% et de 18% respectivement.

**Tableau 7: Situation des termes de l'échange dans la province de la Kompienga**

TdE	Nov-16	Oct-17	Nov-17	Var. mensuelle	Var. annuelle
TdE Bouc/mil	1,26	1,33	1,62	22%	29%
TdE Bouc/sorgho	1,86	1,53	1,74	14%	-6%
TdE Chèvre/mil	1,06	1,03	1,30	26%	23%
TdE Chèvre/sorgho	1,56	1,19	1,40	18%	-11%

Source : DPAAH et DPRAH de la Kompienga

### CONCLUSION

Le mois de novembre a été caractérisé principalement par la préparation de la campagne agricole de saison sèche avec les travaux de mise en place des planches et des pépinières. Le niveau des prix reste acceptable aux ménages ce qui caractérise une bonne disponibilité non seulement sur les marchés mais au aussi au niveau des ménages, excepté la commune de Liptougou où l'évolution des prix met en évidence les éventuelles difficultés. Cependant, les prix du sorgho et du maïs observent un comportement atypique dans le Gourma avec déjà des hausses constatées sur les marchés. Dans la Tapoa, on note aussi un niveau élevé du prix du maïs qui se situe au-dessus du niveau des prix de 2016 et de 2015. Ce même constat est observé dans la Kompienga avec le prix du maïs dans la Komandjoari avec les prix du sorgho et du mil.

#### Action Contre la Faim mission Burkina Faso:

Siège Ouagadougou: Martin LOADA, Responsable du Département Sécurité Alimentaire et Moyens d'Existence: [foodsec@bf.missions-acf.org](mailto:foodsec@bf.missions-acf.org)

Base Fada N'Gourma : Abdoulaye OUEDRAOGO, Responsable Programme Surveillance Listening Post : [rplisting-fa@bf.missions-acf.org](mailto:rplisting-fa@bf.missions-acf.org);

Sous base de Pama : Emmanuel OUERAOGO, Responsable Programme Adjoint Sécurité Alimentaire et Moyen d'Existence : [rpafs-pa@bf.missions-acf.org](mailto:rpafs-pa@bf.missions-acf.org)

Base Diapaga : Moumini OUALI, Responsable Projet Surveillance Listening Post : [rprolisting-di@bf.missions-acf.org](mailto:rprolisting-di@bf.missions-acf.org)

Base Bogandé : Michael BOGNINI, Responsable Projet Surveillance Listening Post : [rpropastorale-bo@bf.missions-acf.org](mailto:rpropastorale-bo@bf.missions-acf.org)